

L'Ecoute et la Voix

-- L'association --

L'association

Serge Cordier

jeudi 15 décembre 2005

Serge Cordier nous a brutalement quittés en automne 2005. Un de ses anciens élèves témoigne.

D'abord professeur d'éducation musicale, il s'est ensuite spécialisé dans la recherche en acoustique musicale.

Inventeur de l'accord du piano en quintes justes, il a enseigné au conservatoire de Montpellier.

C'était un musicien chaleureux toujours prêt à encourager les initiatives.

Il fut pour notre association un bienveillant président pendant de nombreuses années.

Voici le témoignage d'un de ses anciens élèves :

Je viens d'apprendre, avec tristesse et émotion, la disparition de Serge CORDIER.

En 1961, Serge Cordier était mon professeur de musique à la cité Scolaire des Près Saint Jean à Alès.

Pensionnaire, au lycée de garçons en 1ère A, j'étais à 17 ans un élève brillant dans ses résultats mais assez turbulent, voire indiscipliné. Avec mes complices de l' étude 13 - Boyer, Laval-Gilly, Teboul, Charaix, pour en citer quelques uns - nous avons investi la chorale par goût de la musique en bande mais aussi parce qu'à défaut de mixité dans l'établissement, la chorale était une occasion rare de draguer les filles du bâtiment voisin.

Serge CORDIER a eu l'intelligence et le talent pédagogique de faire de cette dizaine d'adolescents agités et aux motivations ambiguës, un groupe passionné et chaleureux qui au bout de quelques mois se serait fait couper en quatre pour SA chorale.

Avec la douceur et la patience qui le caractérisaient, mais avec une détermination qui n'était jamais autoritaire, il nous a entraîné dans une aventure qui a marqué nombre d'entre nous. Aujourd'hui encore, après plus de 40 ans, je retrouve quelques uns de mes amis de la chorale avec plaisir et nous évoquons les souvenirs en fredonnant "Duerme, Duerme négrito" ou " Joshua fight the battle of Jéricho".

Et je partage ma vie depuis 38 ans, avec une femme qui était comme moi à la chorale, en 1962. J'ai plus tard, à Nîmes, croisé un jour la route de son fils, mais je n'ai jamais osé évoquer ces moments avec lui.

J'ai retrouvé la photo de notre prestation de Juin 1962, au théâtre d'Alès. Je crois que nous avons été bons et que "Mr CORDIER" était fier de nous.

Je salue sa mémoire avec émotion, pour le bonheur qu'il nous a donné.

Pierre-Marie CHAZE

2455 chemin de Russan, 30 000 NÎMES